



Les chenilles processionnaires : un enjeu sanitaire et écologique

La chenille processionnaire du pin est devenue un vrai sujet d'inquiétude sanitaire. Présente naturellement autour du bassin méditerranéen et en forte expansion dans le nord de la France suite au changement climatique, elle peut être un risque pour l'homme et les animaux. Cependant, cette espèce représente aussi un maillon essentiel de la chaîne alimentaire, indispensable au maintien de l'équilibre écologique.

La processionnaire du pin : une espèce importante pour les milieux naturels

La chenille processionnaire est la larve d'un papillon de nuit gris-brunâtre marbré, le *Thaumetopoea pityocampa*. A la belle saison, entre juin et septembre, la femelle papillon, qui représente la forme « adulte » de la chenille, vient pondre environ 300 œufs rangés en parallèle autour des aiguilles de pin. 5 à 6 semaines après la ponte, l'éclosion donne naissance à de petites chenilles encore fragiles et très sensibles aux pics de température (chaud ou froid). Elles vont alors tisser collectivement un cocon pouvant atteindre 30 cm, qu'elles ne quitteront que la nuit venue pour se nourrir des aiguilles.

Au printemps, on peut observer les chenilles quitter l'arbre et se déplacer en file indienne, en « procession », pour aller s'enfouir à quelques centimètres sous terre et se nymphoser, c'est à dire après un stade de chrysalide, se transformer en adulte papillon qui émergeront directement du sol.

Ces chenilles ont un réel intérêt pour la nature: de nombreuses espèces se développent uniquement dans leurs nids qui constituent alors un véritable micro-écosystème (coléoptères remarquables, araignées).



Certaines espèces de micro-guêpes ou mouches parasites ont besoin des chenilles ou de leurs œufs pour accomplir leur développement. Pour d'autres comme les oiseaux (mésanges, huppe facies) ou les insectes (Éphippigère dit Tizi dans le midi), elles représentent une importante ressource alimentaire.

Pour cela, la conservation de cette espèce est indispensable au maintien de l'équilibre écologique d'autant que les prédateurs, parasites ou agents pathogènes de la processionnaire permettent la régulation naturelle des populations de chenilles.

Contrairement aux préjugés, les pins complètement défoliés par les attaques de chenilles ne meurent pas. Ils sont parfaitement capables de supporter cette attaque. Les arbres récupèrent en quelques années si leurs

Contact presse : Laurence Delachaume
Tél : +33 (0)4 20 10 50 12
laurence.delachaume@calanques-parcnational.fr

Bât A4 - Parc Valad - Impasse Paradou
13009 Marseille



conditions de croissance sont satisfaisantes.

Impact sur la santé

Au cours de son développement, la chenille processionnaire se dote de poils très légers et fragiles qui se détachent facilement dès que la chenille est inquiétée ou excitée. Emportés par le vent, ils peuvent se déposer sur la peau. A son contact, le poil se brise et dégage une protéine urticante et allergisante qui se libère dans l'organisme provoquant des irritations. Les animaux domestiques (chiens, chats) sont les premières victimes de cette contamination. Au contact des chenilles, mortes ou vivantes, les conséquences peuvent aller de l'inflammation jusqu'à des nécroses sur toute la région buccale. Les conséquences sur l'homme sont généralement moins graves. Une exposition aux poils urticants se traduit la plupart du temps par des démangeaisons accompagnée de boutons qui disparaissent au bout de deux ou trois jours.

Pour prévenir toutes situations alarmantes, il est conseillé d'adopter certains comportements :

- Eviter les lieux **où les nids sont abondants** (en particulier les calanques en cette saison).
- **Tenez vos chiens en laisse.**
- Rendez-vous **au plus vite chez le vétérinaire** en cas d'inflammation de votre animal.
- **Ne vous risquez pas dans les bois infestés par jour de vent.** Les poils urticants peuvent être emportés dans l'air ambiant.
- **N'écrasez pas les chenilles mortes** qui libèrent leurs poils dans tous les cas.
- Ne cherchez **pas à détruire vous-même, ni à manipuler** les branches porteuses de nids. Les risques de brûlures graves sont importants.
- Munissez-vous d'une **bouteille d'eau et d'un tissu** (gant, serviette ...) pour vous rincer ou rincer la bouche de votre animal en cas de brûlures et surtout ne pas boire pour éviter l'ingestion des poils.

Dans les zones habitées, mettre à profit la biodiversité semble la technique la plus recommandée. L'installation pérenne de nichoirs à mésange peut permettre de limiter annuellement l'impact de la processionnaire.

La position du Parc national des Calanques

Le Parc national des Calanques reconnaît la place naturelle de la chenille processionnaire dans l'écosystème méditerranéen. **Il soutient la non-intervention de régulation en cœur de parc** mais reste à l'écoute et attentif aux remontées sociétales sur les craintes et les risques. Dans des secteurs périurbains où le nombre important de nids est observé, une action locale de limitation des nuisances peut être envisagée dans la mesure où elle ne porte **pas atteinte aux autres espèces et n'entrave pas la dynamique globale** de population de chenilles processionnaires.

Plus d'informations sur le Parc national des Calanques : www.calanques-parcnational.fr

Rejoignez le Parc national sur Facebook : <http://www.facebook.com/ParcNationalDesCalanques>